

Corps étrangers Canada [Québec] 2003, 29 minutes

Élie Castiel

Number 232, July–August 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48112ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (2004). Review of [*Corps étrangers* Canada [Québec] 2003, 29 minutes]. *Séquences*, (232), 34–34.

Corps étrangers

Il est rafraîchissant de voir un jeune cinéaste (début de la vingtaine) qui ne cède pas aux modes actuelles de tournage. Ce refus de l'image numérique ou de la vidéo semble un choix esthétique qui situe Simon Lavoie dans une catégorie à part dans le milieu du court métrage.

L'image claire, polie, dénudée de tout grain, opère à contresens en matière de ce qui se fait aujourd'hui dans ce domaine. Il y a par contre fort à parier que tôt ou tard, le jeune cinéaste devra rejoindre les rangs de ceux qui ont décidé de faire un cinéma économique, donc viable.

Quoi qu'il en soit, *Corps étrangers* demeure un excellent exercice de style sur la solitude, sur le vide de l'existence et sur cet appétit vorace de combler le vide. Deux êtres se rencontrent par un hasard *annoncé*. Elle est prostituée. Il est concierge dans l'immeuble où elle habite. Il est amoureux d'elle. Elle le refuse. Il s'arrange pour que leurs chemins se croisent.

Le néant de ces deux existences est illustré par un refus de la parole (à peine quelques bribes de dialogue), un penchant involontaire pour le plaisir solitaire, des gestes gauches posés comme pour s'affirmer, et une attitude fataliste face à l'existence. Le plan, chez Lavoie, demeure distant mais en même temps inquisiteur, se frayant un passage dans la vie de deux êtres à la dérive, ne pouvant rien contre leur désordre affectif. Étrangement, la fin abrupte nous laisse penser que le film aurait dû être un long métrage. Il manque ce quelque chose de difficile à cerner et qui, fort probablement, sera exploité astucieusement dans les prochaines réalisations de Lavoie.

Gagnant du prix du Meilleur court métrage de fiction choisi par le jury de l'AQCC (Association québécoise des critiques de cinéma) aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois, *Corps étrangers* est une des plus belles réussites dans le domaine du court métrage québécois des quelques dernières années.

Élie Castiel

■ Canada [Québec] 2003, 29 minutes – Réal. : Simon Lavoie – Scén. : Simon Lavoie – Int. : Martin Dubreuil, Isabelle Blais – Dist. : Cinéma Libre.



Vues de l'Est

Malgré une facture parfois *contaminée* par l'esthétique télévisuelle (ça commence à devenir une maladie), *Vues de l'Est* de Carole Laganière, documentaire sur les jeunes défavorisés de Hochelaga-Maisonneuve (quartier dans lequel la réalisatrice à d'ailleurs grandi), étonne par son souffle humaniste et son indéniable sincérité. De plein fouet, cette réalité frappe, prenant à témoin le spectateur qui se retrouve projeté au cœur de ce quotidien difficile, nez à nez avec cet intervalle où les choses éclatent et se brisent, quelque part entre l'apprentissage du monde des adultes et les bambochades innocentes et illuminées de la jeunesse. Confrontant les deux univers (celui de l'adulte et celui de l'enfant), la réalisatrice cherche à fixer mais surtout à comprendre le moment désespéré où l'enfance, encore naïve, bascule et s'affaisse, pleurant, en silence, ses fractures irréparables et ses expériences traumatisantes qui finiront par laisser, en bloc, des traces creuses que même le temps ne saurait effacer. L'exercice apparaît d'une belle authenticité, montrant sobrement la dignité de la *vie ordinaire* de ces enfants plus vieux que leur âge qui aspirent, comme tout le monde, à être heureux.

Simon Beaulieu

■ Canada [Québec] 2004, 52 minutes – Réal. : Carole Laganière – Dist. : La Fête.